



# Orchidées de Bretagne

## écologie et phytogéographie

Les orchidées de Bretagne sont représentées par peu d'espèces ; on retiendra pour causes principales de cette situation la rareté des calcaires et l'origine méditerranéenne ou orientale des formes françaises. Bref tour du problème.

**L**a Bretagne est l'une des régions de France les moins bien pourvues en orchidées. A ce jour, une quarantaine tout juste y ont été recensées, dont plusieurs sont maintenant rarissimes sinon disparues, et d'autres n'auront fait qu'une brève apparition.

A titre de comparaison, signalons que le Maine-et-Loire dont la moitié du territoire est armoricaine et dont l'autre moitié appartient au Bassin parisien en compte autant à lui seul, les Alpes-Maritimes environ 80 et l'ensemble de la France plus de 140.

Cette indigence tient à la position géographique de la Bretagne, à son climat et à sa nature géologique.

### Écologie

La nature du sol, surtout la présence ou l'absence de calcaire, conditionne un nombre important d'espèces. On sait que la majorité des orchidées exige des sols riches en calcaires, et en même temps pauvres en ions nutritifs, nitrates notamment. Or la Bretagne, plus que n'importe quelle autre région française n'est guère



F. Sélité

**Une orchidée calcicole : *Ophrys fusca* s.l. *type sulcata* avec son pollinisateur *Andrena ovatula* (mâle).**

constituée que de terrains acides : schisteux, granitiques et gréseux. Les terrains calcaires n'y occupent que de très faibles

#### Les espèces calcicoles

| Milieux secs                                                                                                                                                          | Milieux humides                                                                                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| céphalanthère à longues feuilles<br>ophrys abeille<br>ophrys araignée<br>ophrys de la Passion<br>ophrys brun<br>orchis bouc<br>orchis homme-pendu<br>orchis pyramidal | épipactis des marais<br>orchis grenouille<br>orchis moucheron<br>orchis des marais<br>orchis incarnat<br>orchis de Fuchs |

**Les orchidées calcicoles.**



G. Mahé

étendues, et sont, de plus, très disséminés. Quelques espèces calcicoles seulement ont donc pu pénétrer en Bretagne, en particulier dans le bassin de Rennes et en Loire-Atlantique et surtout sur le littoral, essentiellement sur les dunes et dans les marais situés en arrière, où le sable contient toujours une proportion notable de carbonate de calcium provenant de la désagrégation des coquilles et tests d'organismes marins.

A l'inverse, quelques espèces se développent uniquement dans les milieux acides, surtout humides (orchis tacheté) ou tourbeux (malaxis des marais).

D'autres espèces semblent indifférentes à la nature chimique du sol. Quelques rares espèces se trouvent même à la fois dans les milieux les plus alcalins et les plus acides. Tel est le cas du spiranthe d'été, et dans une moindre mesure de l'orchis incarnat, présents dans les marais arrière-dunaires et dans quelques landes tourbeuses de l'intérieur en Bretagne occidentale.

***Dactylorhiza maculata*, Arthon-en-Retz (44) mai 1995.**

| 1- Orchidées à répartition continentale (19 taxons)                                                                                                                                      |                                                                                                                                  |                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| céphalanthère à longues feuilles<br>épipactis des marais<br>helleborine à larges feuilles<br>spiranthe d'automne<br>spiranthe d'été<br>listère à feuilles ovales<br>néottie nid-d'oiseau | orchis grenouille<br>orchis moucheron<br>plathanthère verdâtre<br>plathanthère à deux feuilles<br>orchis brûlé<br>orchis bouffon | orchis à fleurs lâches<br>orchis des marais<br>orchis mâle<br>orchis tacheté<br>orchis incarnat<br>orchis de Fuchs |
| 2 - Orchidées méridionales (12 + 3 taxons)                                                                                                                                               |                                                                                                                                  |                                                                                                                    |
| ophrys abeille<br>ophrys araignée<br>ophrys de la Passion<br>ophrys brun<br>orchis bouc                                                                                                  | sérapias langue<br>sérapias à petites fleurs<br>orchis intact<br>orchis punaise<br>orchis odorant                                | orchis homme-pendu<br>orchis pyramidal<br><i>ophrys jaune</i><br><i>ophrys bécasse</i><br><i>orchis géant</i>      |
| 3 - Orchidées holarctiques (3 taxons)                                                                                                                                                    |                                                                                                                                  |                                                                                                                    |
| goodyère rampante                                                                                                                                                                        | malaxis des marais                                                                                                               | liparis de Loesel                                                                                                  |
| 4 - Orchidées à répartition atlantique ou mal connue                                                                                                                                     |                                                                                                                                  |                                                                                                                    |
| orchis oublié                                                                                                                                                                            | orchis de Traunsteiner                                                                                                           | orchis tacheté (1 ou 2 sous-espèces)                                                                               |

**Les types de répartition des orchidées.**

La teneur en eau du sol semble répartir les Orchidées en deux pôles : les espèces des milieux secs et celles des milieux palustres, avec relativement peu d'espèces intermédiaires. Les premières se rencontrent dans les pelouses du littoral (dunes), les pelouses ou les prairies sèches à mésophiles de l'intérieur. Les secondes dans les marais d'arrière-dunes littorales, dans les tourbières acides et les landes tourbeuses de l'intérieur. Aux espèces calcicoles du tableau de la page 3, ajoutons le spiranthe d'automne, l'orchis bouffon dans la première catégorie, l'orchis à fleurs lâches, le malaxis dans la seconde catégorie.

La lumière joue aussi son rôle. La plupart des Orchidées ont besoin d'un milieu fortement éclairé : pelouses et prairies. Quelques-unes cependant tolèrent ou préfèrent les milieux boisés, à faible éclaircissement : telles sont la listère ovale, l'orchis mâle, l'helléborine à larges feuilles qui, en Bretagne, notamment le long des canaux, semble préférer le couvert des peupliers.

## Répartition géographique

L'écologie, mais également l'histoire du peuplement végétal de notre pays déterminent divers types de répartition. La Bretagne se trouve à l'extrême ouest du continent européen, c'est-à-dire dans une position éminemment atlantique. Or la plupart des orchidées du territoire français ont une origine soit méditerranéenne, notamment beaucoup d'espèces des genres *Ophrys* et *Orchis*, soit orientale.

### Les espèces dites "continentales"

Le tableau ci-contre montre une prépondérance des espèces à répartition continentale, c'est-à-dire présentes en différentes régions d'Europe, d'Asie et d'Afrique du nord.

Deux ou trois seulement d'entre elles ont une distribution générale bretonne : la listère ovale, l'orchis mâle et l'orchis tacheté. Encore faudrait-il nuancer. En ce qui concerne la discrète listère ovale, qui fréquente les lieux boisés, les quelques lacunes manquantes dans sa répartition sont probablement dues à une insuffisance de prospection. Par contre, il est probable que l'orchis mâle soit réellement rare ou absent de certains secteurs comme le nord-ouest morbihannais.

Ce constat concerne également, avec plus d'acuité encore, deux autres orchis (orchis à fleurs lâches et orchis bouffon). Ils sont

présents sur une bonne partie du territoire breton, mais avec des lacunes significatives dans le centre et le centre ouest breton. A ce titre, ils présentent une analogie avec diverses autres plantes phanérogames venues de l'est, pour lesquelles la conquête de l'ouest reste inachevée. Peut-être faut-il parler plutôt de régression : leur territoire s'amenuise dangereusement à l'heure actuelle dans les régions de l'intérieur par suite des modifications drastiques dans l'exploitation des terres agricoles.

Pour trois ou quatre autres espèces, la progression vers l'ouest s'est arrêtée encore plus tôt en chemin, car elles ne dépassent pas ou guère le centre du territoire breton, tandis que d'autres sont limitées par leurs exigences écologiques, restant cantonnées au littoral ou aux rares milieux calcaires de l'intérieur, surtout de l'est breton.

### Les espèces méridionales

Une douzaine d'espèces d'orchidées ont une origine méridionale. Certaines d'entre



F. Séité

*Serapias parviflora* dans une station finistérienne.



F. Séité

**Liparis loeselii variété loeselii.**

elles sont qualifiées de méditerranéo-atlantiques car elles sont présentes à la fois dans les pays méditerranéens et dans les régions atlantiques européennes. Ce sont des plantes qui exigent un climat chaud, ensoleillé et souvent plus sec.

Les voies de migration des plantes méridionales dans l'ouest de la France sont bien connues : ce sont d'une part les zones côtières pour des raisons qui tiennent à la fois au climat (qui a plus d'affinités méditerranéennes) et au sol (c'est sur le littoral, notamment au niveau des dunes, que se concentrent le plus de gisements calcaires), et d'autre part les zones calcaires situées à l'est du Massif armoricain. C'est ce qui fait que diverses espèces méridionales peuvent atteindre le littoral nord breton, soit par la voie littorale, soit par la voie orientale.

Plus de la moitié des orchidées méridionales sont calcicoles. Si certaines, sans être com-

munes, sont relativement bien réparties dans les zones côtières et calcaires, les autres espèces sont généralement très localisées.

L'une d'entre elles (le sérapias à petites fleurs) accomplit actuellement une remarquable progression le long du littoral atlantique. Inconnue sur le littoral atlantique français il y a 30 ans, elle a été découverte successivement dans les îles du Centre-Ouest de la France (île d'Yeu 1973, île d'Oléron 1974) et de Bretagne (Belle-Ile 1975), puis sur le continent : sur la côte vendéenne (Les Sables d'Olonne 1983), celle du Trégor (1985), dans les îles de Crozon et de Plougastel (1993), et sur les dunes morbihannaises (1994).

On sait que trois orchidées plus strictement méditerranéennes ont également été observées très ponctuellement sur les côtes bretonnes (en italique dans le tableau de la page 4).

### Trois taxons holarctiques

C'est en partie en raison de la disparition de beaucoup de milieux humides, tourbeux notamment, que bien des espèces à répartition holarctique, c'est à dire habitant les parties les plus nordiques du globe terrestre, se raréfient dangereusement en Bretagne. C'est le cas bien sûr du malaxis des marais, dont la situation reste toujours très précaire, malgré les redécouvertes récentes de plusieurs stations, notamment dans le Finistère.

A l'inverse, on a pu parler d'acquisitions nouvelles au moment de leurs découvertes, à propos du liparis de Loesel et de la goodyère. Si cette dernière a probablement été introduite avec des plantations de résineux (Côtes-d'Armor), on ne sait si c'est grâce à de meilleures prospections que le liparis a été découvert, dans le Morbihan d'abord, puis dans le nord-Finistère, ou bien s'il s'est réellement implanté au cours de ces dernières décennies.

### Des espèces atlantiques ?

Quelques espèces seulement ont une répartition atlantique (dans les genres *Epipactis* et *Dactylorhiza*), et encore leur dispersion exacte est-elle mal connue, ou bien s'agit-il de "petites espèces" britanniques. Une au moins existe en Bretagne : l'orchis oublié, présent surtout sur le littoral de la Manche. Une autre, l'orchis de Traunsteiner, présent dans les mêmes régions, est en Bretagne vraisemblablement fortement hybridé avec les autres espèces du même genre.■